



Les Economistes atterrés

Union européenne : dislocation ou convergences ?

Conférence-débat, mardi 9 avril 2019, de 19h00 à 21h00

Maison des Sciences Économiques, salle du 6^{ème} étage

112 boulevard de l'Hôpital, 75013 Paris, M° Campo-Formio

Avec : Ivan Ayala (Economiste de Podemos) : Quel modèle social pour l'Union européenne ?

David Cayla (Les Economistes atterrés) : Comment répondre aux divergences économiques au sein de l'Union européenne ?

Catherine Mathieu (Les Economistes atterrés) : Les enjeux du Brexit

Anna Maria Merlo (Journaliste à *Il Manifesto*) : La situation politique en Italie menace-t-elle l'Union européenne ?

Croissance faible, montée des « populismes », Brexit... L'Union européenne, qui était censée rapprocher les peuples et contribuer à la prospérité de tous, ne s'est toujours pas remise de la crise économique et financière de 2008-2009 et de la crise de l'euro qui a suivi. A quelques semaines des élections parlementaires européennes et de la désignation d'une nouvelle Commission, elle apparaît fracturée de toutes parts, économiquement, socialement et politiquement.

Comme l'ont montré de nombreux auteurs, dont le prix « Nobel » d'économie Joseph Stiglitz, **les dynamiques économiques au sein de l'espace européen divergent**. Certaines économies du « cœur » telles que l'Allemagne, l'Autriche et leurs pays frontaliers à l'est (Pologne, République Tchèque...) profitent de la libre circulation des capitaux pour se renforcer industriellement, tandis que les pays périphériques, notamment au sud, confrontés à une monnaie unique surévaluée pour leur économie, se désindustrialisent et perdent des emplois.

Ces dynamiques divergentes produisent des effets délétères pour les populations et fragilisent la stabilité politique de l'Union. En Europe du Sud, les mesures visant à restaurer la compétitivité industrielle se sont faites au détriment des **systèmes sociaux, en précarisant l'emploi, en diminuant la protection sociale et les services publics**. Certains pays développent aussi des stratégies économiques non coopératives fondées sur le dumping social ou fiscal, encouragées par les instances européennes.

Dans un environnement économique de plus en plus concurrentiel **la coopération entre les pays de l'Union s'avère de plus en plus difficile** comme en témoignent les échecs des tentatives d'harmonisation fiscale et sociale. Les projets européens de taxe sur les sociétés du numérique ou

sur les transactions financières sont dans l'impasse ; de même, la timide réforme de la directive détachement adoptée ne peut cacher les écarts qui persistent entre les modèles sociaux des différents pays de l'Union.

Enfin, **l'Union européenne souffre de la montée en puissance des partis eurosceptiques**, particulièrement en Europe centrale (Hongrie, Pologne, République Tchèque, Slovaquie), mais aussi dans les pays fondateurs de l'Union. Ainsi, l'Italie est dirigée depuis un an par une coalition qui n'hésite pas à affronter la Commission européenne en refusant le jeu classique des compromis. De même, les longues séances de négociations qui ont eu lieu entre le Royaume-Uni et l'UE-27 ont montré la difficulté qu'ont eu les deux parties à construire un projet commun de long terme. Cette première demande d'un pays de quitter l'Union pourrait inciter les 27 pays de l'UE à s'entendre sur un ensemble de réformes indispensables pour construire une Europe plus solidaire et coopérative, ou être le signal d'un premier acte d'une longue dislocation si les pays de l'UE ne parviennent pas à répondre aux importants enjeux économiques et politiques d'aujourd'hui.

Alors, l'Union européenne, dislocation ou convergences ? Venez en débattre avec les Economistes atterrés.

* * *

D'ici là, retrouvez les analyses et positions des « Atterrés » dans les chroniques et articles de notre site <http://atterres.org> ou sur notre page [Facebook](#).

* * *